



La Foi de Toujours

« Sans la Foi, il est impossible de plaire à Dieu. » (Héb. XI, 6)

Fraternité Sacerdotale Saint-Pie X - Antilles et Guyane

Juin
2018

Paroles

de
Monsieur Lefebvre

Le 30 mai 1971

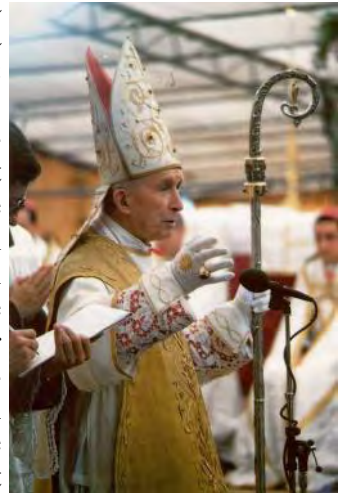
Gardons l'Eucharistie. Nous gardons l'Eucharistie, nous sommes les gardiens de l'Eucharistie, les défenseurs de l'Eucharistie. Or, pour l'Eucharistie, il faut des prêtres, parce que l'Eucharistie vient d'un sacrifice, et sans prêtre il n'y a pas de sacrifice, et l'Eucharistie vient du Sacrifice. Ces trois choses sont liées comme les doigts de la main : l'Eucharistie, le sacrifice, le prêtre.

La Fraternité n'a pas d'autre raison d'être, le prêtre, le sacrifice, l'Eucharistie. Voilà, nous devons garder ça.

Merci Mgr Lefebvre

Le 30 juin 1988, au séminaire d'Ecône en Suisse, après les traditionnelles ordinations sacerdotales du 29 juin, Mgr Lefebvre sacrait 4 évêques pour ce qu'il appelait **l'opération survie**.

Archevêque de Dakar, Délégué Apostolique du Pape Pie XII pour toute l'Afrique francophone, Supérieur Général de plus de 5000 Spiritains de 1962 à 1968, fondateur de la Fraternité Sacerdotale Saint Pie X dont le but est le sacerdoce tel que Notre-Seigneur Jésus-Christ l'a voulu lorsqu'il a dit « faites ceci en mémoire de moi », Marcel LEFEBVRE n'avait jamais imaginé qu'il devrait un jour s'opposer aux autorités de l'Eglise pour transmettre simplement ce qu'il avait reçu, comme l'Eglise l'avait



toujours fait dans sa Tradition bimillénaire. Il résumait ainsi son œuvre : « *je ne suis qu'un évêque de l'Église catholique qui continue à transmettre la doctrine. Je pense, et cela ne tardera sans doute pas, que l'on pourra graver sur ma tombe ces paroles de Saint Paul : **Tradidi vobis quod et accepi, je vous ai transmis ce que j'ai reçu, tout simplement*** ».

30 ans plus tard, le cardinal Willem Jacobus Eijk, archevêque d'Utrecht déclare : « *Observant que les évêques et, surtout, le Successeur de Pierre, qui ne parviennent pas à maintenir et à transmettre fidèlement et dans l'unité le Dépôt de la Foi contenu dans la Tradition Sacrée et la Sainte Ecriture, je ne peux m'empêcher de penser à l'article 675 du Catéchisme de l'Église catholique : « Avant l'avènement du Christ, l'Église doit passer par une épreuve finale qui ébranlera la foi de nombreux croyants. La persécution qui accompagne son pèlerinage sur la terre dévoilera le « mystère d'iniquité » sous la forme d'une imposture religieuse apportant aux hommes une solution apparente à leurs problèmes au prix de l'apostasie de la vérité. »*



Oui, la confusion croissante dogmatique et désormais morale confirme la perspicacité de Mgr Lefebvre et de tous les papes qui, unanimement jusqu'à Pie XII, ont dénoncé les erreurs et les hérésies du libéralisme, du modernisme, du sillonisme, du progressisme, du faux œcuménisme qui conduit à l'indifférentisme et à l'apostasie silencieuse. Relisons le sermon historique des sacres et invoquons la Vierge Immaculée, forte comme une armée rangée en bataille : *Mère de l'Église et Refuge des pécheurs, priez pour nous !*

◆ Père Frament +



A partir de juillet, « peau neuve » pour notre bulletin la *Foi de Toujours* qui devient *Apôtres aux Antilles* et qui continuera évidemment à prêcher la foi de toujours sans laquelle il est impossible de plaire à Dieu (Hébreux 11,6).

Sermon du 30 juin 1988

(...) Pourquoi cette cérémonie apparemment faite contre la volonté de Rome ? Il est nécessaire que vous le compreniez bien, que nous ne voulons pour rien au monde que cette cérémonie soit un schisme. Nous ne sommes pas des schismatiques. Si l'excommunication a été prononcée contre les évêques de Chine – qui se sont séparés de Rome et qui se sont soumis au gouvernement chinois – on comprend très bien pourquoi le pape Pie XII les a excommuniés. Mais il n'est pas question pour nous du tout de nous séparer de Rome et de nous soumettre à un pouvoir quelconque étranger à Rome et de constituer une sorte d'Église parallèle comme l'ont fait par exemple les évêques de Palma de Troja, en Espagne, qui ont nommé un pape, qui ont fait un collège de cardinaux. Il n'est pas question de choses semblables pour nous. Loin de nous ces pensées misérables de nous éloigner de Rome.

Bien au contraire, c'est pour manifester notre attachement à Rome que nous faisons cette cérémonie. C'est pour manifester notre attachement à l'Église de toujours, au pape et à tous ceux qui ont précédé ces papes qui, malheureusement, depuis le concile Vatican II, ont cru devoir adhérer à des erreurs, des erreurs graves qui sont en train de démolir l'Église et de détruire le sacerdoce catholique.

Vous trouverez précisément parmi ces feuilles que nous mettons à votre disposition, une étude absolument admirable faite par le professeur Kaschewsky de l'*Una Voce Korrespondenz* d'Allemagne, qui explique merveilleusement pourquoi nous sommes dans le **cas de nécessité**. Cas de nécessité de venir au secours de vos âmes, de venir à votre secours.

Vos applaudissements, tout à l'heure je pense, n'étaient pas une manifestation purement, – je dirais –, temporelle, c'est une manifestation spirituelle, manifestant votre joie d'avoir enfin des évêques et des prêtres catholiques, qui sauvent vos âmes, qui donnent à vos âmes la vie de Notre Seigneur Jésus-Christ, par la doctrine, par les sacrements, par la foi, par le Saint Sacrifice de la messe. Vie de Notre Seigneur dont vous avez besoin pour aller au Ciel, et qui est en train de disparaître partout, dans cette église conciliaire qui suit des chemins qui ne sont pas des chemins catholiques et qui mènent tout simplement à l'apostasie. C'est pour cela que nous faisons cette cérémonie.

Loin de moi de m'ériger en pape ! Je ne suis qu'un évêque de l'Église catholique, qui continue à transmettre, à transmettre la doctrine : *Tradidi quod et accepi*. C'est ce que je pense, que je souhaiterais que l'on mette sur ma tombe – et cela ne tardera sans doute pas –, que l'on mette sur ma tombe : *Tradidi quod et accepi*, ce que dit saint Paul : « *Je vous ai transmis ce que j'ai reçu* », tout simplement. Je suis le facteur qui porte une lettre. Ce n'est pas moi qui l'ai faite cette lettre, ce message, cette parole de Dieu. C'est Dieu Lui-même ; c'est Notre Seigneur Jésus-Christ Lui-même et nous, nous vous avons transmis par l'intermédiaire de ces chers prêtres



qui sont ici présents et par tous ceux qui eux-mêmes ont cru devoir résister à cette vague d'apostasie de l'Église, en gardant la foi de toujours et en la transmettant aux fidèles. Nous ne sommes que des porteurs de cette nouvelle, de cet Évangile que Notre Seigneur Jésus-Christ nous a donné et des moyens pour nous sanctifier : la Sainte Messe, la vraie Sainte Messe, les vrais sacrements qui donnent vraiment la vie spirituelle. Il me semble entendre, mes bien chers frères, il me semble entendre la voix de tous ces papes depuis Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, saint Pie X, Benoît XV, Pie XI, Pie XII, nous dire : « *Mais de grâce, de grâce, qu'allez-vous faire de nos enseignements, de notre prédication, de la foi catholique, allez-vous l'abandonner, allez-vous la*

laisser disparaître de cette terre ? De grâce, de grâce continuez à garder ce trésor que nous vous avons donné. N'abandonnez pas les fidèles, n'abandonnez pas l'Église, continuez l'Église. Car enfin, depuis le concile, ce que nous avons condamné, voici que les autorités romaines l'adoptent et le professent. Comment est-ce possible ? Nous avons condamné le libéralisme ; nous avons condamné le communisme, le socialisme, le modernisme, le sillonisme, toutes ces erreurs que nous avons condamnées, voilà maintenant qu'elles sont professées, adoptées soutenues, par les autorités de l'Église. Est-ce possible ! Si vous ne faites pas quelque chose pour continuer cette tradition de l'Église que nous avons donnée, tout disparaîtra, l'Église disparaîtra ; les âmes seront toutes perdues ».

Nous nous trouvons dans un cas de nécessité. Nous avons tout fait pour essayer que Rome comprenne qu'il faut revenir à cette attitude du vénéré Pie XII et de tous ses prédécesseurs. Nous avons écrit ; nous sommes allé à Rome ; nous avons parlé ; nous avons envoyé des lettres, Mgr de Castro Mayer et moi-même plusieurs fois à Rome. Nous avons essayé par ces colloques, par tous les moyens, d'arriver à faire comprendre à Rome que, depuis le concile, cet *aggiornamento*, ce changement qui s'est produit dans l'Église, n'est pas catholique, n'est pas conforme à la doctrine de toujours de l'Église : cet oecuménisme et toutes ces erreurs, ce collégialisme, tout cela est contraire à la foi de l'Église et est en train de détruire l'Église. C'est pourquoi nous sommes persuadé qu'en faisant cette consécration aujourd'hui, nous obéissons à l'appel de ces papes et par conséquent à l'appel de Dieu, car ils représentent Notre Seigneur Jésus-Christ dans l'Église.

Et pourquoi Monseigneur (me dira-t-on) avez-vous arrêté ces colloques qui semblaient cependant avoir un certain succès ? Précisément parce que en même temps que je donnais ma signature pour le Protocole [d'accord], à la même minute, l'envoyé du cardinal Ratzinger qui m'apportait ce protocole à signer, me confiait ensuite une lettre dans laquelle il me demandait, de demander pardon pour les erreurs que je faisais. Si je suis dans l'erreur, si j'enseigne des erreurs, il est clair que l'on doit me remettre dans la Vérité, dans l'esprit de ceux qui m'envoient cette feuille à signer, que je reconnaisse mes erreurs.

C'est-à-dire : Si vous reconnaissez vos erreurs, nous vous aiderons à revenir dans la vérité. Quelle est cette vérité pour eux ? Sinon la vérité de Vatican II, sinon la vérité de cette église conciliaire, c'est clair ! Par conséquent, il est clair que pour le Vatican, la seule vérité qui existe aujourd'hui, c'est la vérité conciliaire, c'est "l'esprit du concile", c'est **l'esprit d'Assise**. Voilà la vérité d'aujourd'hui ! Et cela nous n'en voulons pour rien au monde, pour rien au monde !

C'est pourquoi, constatant cette volonté ferme des autorités romaines actuelles de réduire à néant la Tradition et de ramener tout le monde dans cet esprit de Vatican II et cet **esprit d'Assise**, nous avons préféré nous retirer évidemment, et dire nous ne pouvons pas ; c'est impossible.

Il n'était pas possible de nous mettre sous cette autorité, car nous aurions été sous l'autorité du cardinal Ratzinger, président de cette Commission romaine qui devait nous diriger ; nous nous mettions dans les mains de ceux qui veulent nous ramener à l'esprit du concile et à l'esprit d'Assise. Ce n'est pas possible. C'est pourquoi, j'ai envoyé une



lettre au pape en lui disant très clairement : Nous ne pouvons pas, malgré tout le désir que nous avons d'être en pleine union avec vous, étant donné cet esprit qui règne maintenant à Rome et que vous voulez nous communiquer. **Nous préférons continuer dans la Tradition, garder la Tradition en attendant que cette Tradition retrouve sa place à Rome**, en attendant que cette Tradition retrouve sa place dans les autorités romaines, dans l'esprit des autorités romaines.

Cela durera ce que le Bon Dieu voudra. Ce n'est pas à moi de savoir quand la Tradition retrouvera ses droits à Rome. Mais je pense que c'est mon devoir de donner les moyens de faire ce que j'appellerai cette "**opération survie**", opération survie de la Tradition. Aujourd'hui, cette journée, c'est l'opération survie et si j'avais fait cette opération avec Rome en continuant les accords que nous avons signés et en poursuivant la mise en pratique de ces accords, je faisais l'opération suicide. Il n'y a pas de choix. Nous devons survivre et c'est pourquoi aujourd'hui, en consacrant ces évêques, je suis persuadé de continuer à faire vivre la Tradition, c'est-à-dire l'Église catholique.

Vous savez bien, mes bien chers frères, qu'il ne peut pas y avoir de prêtres sans évêque. Tous ces séminaristes qui sont ici présents, si demain le Bon Dieu me rappelle – et ce sera sans doute sans tarder – eh bien, ces séminaristes, de qui recevront-ils le sacrement de l'ordre ? Des évêques conciliaires, dont les sacrements sont tous douteux. Parce que l'on ne sait pas exactement quelles sont leurs intentions. Ce n'est pas possible.



Or quels sont les évêques qui ont gardé vraiment la Tradition, qui ont gardé les sacrements tels que l'Église les a donnés pendant vingt siècles jusqu'au concile Vatican II ? Eh bien, ce sont Mgr de Castro Mayer et moi-même. Je n'y peux rien, mais c'est comme ça. Et donc beaucoup de séminaristes se sont confiés à nous. Ils ont senti qu'il y avait là, la continuité de

l'Église, la continuité de la Tradition. Et donc ils sont venus dans nos séminaires – malgré les difficultés qu'ils ont rencontrées – pour recevoir une véritable ordination sacerdotale et pouvoir offrir le vrai **Sacrifice du Calvaire**, le vrai Sacrifice de la messe et vous donner les vrais sacrements et la vraie doctrine, le vrai catéchisme. Voilà le but de ces séminaires.

Alors, je ne puis pas, en conscience, laisser ces séminaristes orphelins et je ne puis pas vous laisser, vous non plus, orphelins, en disparaissant sans rien faire pour l'avenir. Ce n'est pas possible. Ce serait contraire à mon devoir.

C'est pourquoi, nous avons choisi, avec la grâce de Dieu, des jeunes prêtres de notre Fraternité, qui nous ont semblé les plus aptes et en même temps qui sont dans les lieux et dans des fonctions qui leur permettent le plus facilement de remplir leur ministère épiscopal, de donner la **confirmation** à vos enfants et de pouvoir donner les **ordination**s dans nos divers séminaires.

Ainsi je crois que – avec la grâce du Bon Dieu – nous aurons Mgr de Castro Mayer et moi-même dans cette consécration, donné les moyens à la Tradition de continuer ; donné les moyens aux catholiques qui le désirent de **se maintenir dans l'Église de leurs parents, de leurs grands-parents, de leurs ancêtres**.

Ces églises pour lesquelles vos paroisses ont été fondées, toutes ces belles églises, qui avaient de beaux autels, qui ont été souvent détruits pour y mettre une table à la place, manifestant ainsi le changement radical qui s'est opéré depuis le concile à propos du Saint Sacrifice de la messe qui est le coeur de l'Église et qui est le but aussi du sacerdoce.

Alors nous voulons vous remercier d'être venus nombreux pour nous encourager dans l'accomplissement de cette cérémonie. Et nous nous tournons vers la Vierge Marie. Vous savez bien, mes bien chers frères, on a dû vous le dire, vous savez bien que Léon XIII dans une vision prophétique qu'il a eue, a dit qu'un jour le siège de Pierre serait le siège de l'iniquité. Il le dit dans un de ces exorcismes, dans l'exor-

cisme de Léon XIII. Est-ce que c'est aujourd'hui ? Est-ce que c'est demain ? Je ne sais pas. Mais en tout cas, cela a été annoncé. L'iniquité cela peut être tout simplement l'erreur. C'est une iniquité l'erreur. Ne plus professer la foi de toujours, ne plus professer la foi catholique, c'est une grave erreur. S'il y a une iniquité, c'est bien celle-là qui est grande. Et je crois vraiment pouvoir dire qu'il n'y a jamais eu une iniquité plus grande dans l'Église que **cette journée d'Assise qui est contraire au premier commandement de Dieu et qui est contraire au premier article du Credo**. C'est une chose incroyable, que cette chose-là ait pu jamais se réaliser dans l'Église, sous les yeux de toute l'Église humiliée. Nous n'avons jamais subi une humiliation semblable. Vous pouvez d'ailleurs retrouver cela dans le petit livre de l'abbé Le Roux qui a été édité spécialement pour vous donner des renseignements sur la situation romaine d'aujourd'hui. Et non seulement le bon pape Léon XIII a prophétisé ces choses, mais Notre-Dame. Dernièrement, le prêtre qui est chargé du prieuré de Bogota en Colombie m'a apporté un livre fait sur les **apparitions de Notre-Dame de Buen Suceso** – du Bon Succès – qui a une église, une grande église en Équateur, à **Quito**, capitale de l'Équateur. Des apparitions ont eu lieu à une religieuse d'un couvent de Quito et cela peu de temps après le concile de Trente. C'est donc il y a plusieurs siècles, comme vous le voyez. Eh bien, la très Sainte Vierge a dit à cette religieuse – cela a été consigné – cette apparition a été reconnue par Rome, reconnue par les autorités ecclésiastiques, puisque l'on a construit une magnifique église dédiée à la Vierge, dont d'ailleurs – disent les historiens – le visage de la Vierge aurait été terminé — le sculpteur était en train de faire le visage de la Vierge — lorsqu'il a trouvé le visage de la Vierge fait miraculeusement. Cette Vierge miraculeuse est donc là, honorée avec beaucoup de dévotion par les fidèles de l'Équateur. Et la Vierge a prophétisé pour le XX^e siècle. Elle a dit explicitement : Pendant le XIX^e siècle et la plus grande partie du XX^e siècle, des erreurs se propageront de plus en plus fortement dans la Sainte Église. Elles mettront l'Église dans une situation de catastrophe et les moeurs se corrompent et la foi disparaîtra... Il semble que nous ne pouvons pas ne pas le constater... Et je m'excuse de continuer ce récit de cette apparition. Mais elle parle d'un prélat qui s'opposera absolument à cette vague d'apostasie et à cette vague d'impiétés en préservant le sacerdoce, en faisant de bons prêtres. Vous ferez l'application si vous voulez, moi je ne veux pas la faire.

J'ai été moi-même stupéfait en lisant ces lignes. Je ne puis pas le nier, c'est comme cela. C'est inscrit. C'est imprimé, c'est consigné dans les archives de cette apparition [de la Sainte Vierge]. Et puis enfin, vous connaissez bien les apparitions de La Salette. Où Notre-Dame dit que Rome perdra la foi, qu'il y aura une éclipse à Rome. Éclipse, voyez ce que cela peut signifier de la part de la très Sainte Vierge. Et puis enfin, le secret de Fatima, qui est encore plus proche de nous. Sans doute, le



troisième secret de Fatima devait faire des allusions à ces ténèbres qui ont envahi Rome, ces ténèbres qui envahissent le monde depuis le concile. C'est pour cela, sans doute, que le pape Jean XXIII a jugé bon de ne pas publier le secret, étant donné qu'il aurait fallu qu'il prenne des mesures telles qu'il ne se sentait pas peut-être capable de changer complètement les orientations qu'il commençait à prendre en vue du concile et pour le concile.

Voilà des faits n'est-ce pas, sur lesquels je pense que nous pouvons nous appuyer. Alors nous nous en remettons à la Providence. Et nous sommes persuadé que le Bon Dieu sait ce qu'il fait et que dans quelques années, eh bien, de même que quand le cardinal Gagnon a fait la visite quatorze ans après la première visite de Rome et que nous avions été *suspens* et que nous avons été dit hors de la communion de Rome, contre le pape, que nous étions rebelle, dissident, n'est-ce pas pendant ces quatorze années. Et puis une visite vient de Rome et le cardinal Gagnon lui-même reconnaît que ce que nous faisons sera sans doute ce qu'il faudra faire pour la nouvelle reconstruction de l'Église. Et puis il a assisté lui-même pontificalement à la messe que je célébrais le 8 décembre pour la rénovation des promesses de nos séminaristes, alors que je suis *suspens* (et) qu'en principe je ne devrais plus délivrer les sacrements. Donc, quatorze ans après, on nous donne pratiquement un blanc-seing en nous disant pratiquement : vous avez bien fait. Alors nous avons bien fait de résister. Eh bien, je suis persuadé que nous sommes dans les mêmes circonstances aujourd'hui. Nous faisons un acte qui apparemment, apparemment et malheureusement les médias ne nous aident pas dans ce sens... et... parce que, évidemment, ils vont titrer sans doute dans les journaux : le schisme, l'excommunication, tant qu'ils pourront. Et bien, pour nous, nous sommes persuadé que toutes ces accusations dont nous sommes l'objet, toutes ces peines dont nous sommes l'objet, sont nulles, absolument nulles. C'est pourquoi nous n'en tenons aucun compte.

De même que nous n'avons pas tenu compte de la *suspens* et que nous avons fini par être félicité par l'Église et même par l'Église progressiste. Eh bien, de même dans quelques années, je ne sais pas, le Bon Dieu seul connaît le nombre des années qu'il faudra pour que le jour où la Tradition retrouvera ses droits à Rome, nous serons embrassés par les autorités romaines qui nous remercieront d'avoir maintenu la foi dans les séminaires, dans les familles, dans les cités et dans nos pays, dans nos couvents, dans nos maisons religieuses, pour la plus grande gloire du Bon Dieu et pour le salut des âmes.

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.



La vie au prieuré

Le mois de Marie commence par la belle fête de Saint Joseph Artisan où, après une belle messe chantée, les enfants du patronage ont pris la navette maritime pour rejoindre la forêt Vatable. Après le pique-nique, des jeux nombreux et variés ont permis aux équipes de se mesurer entre elles dans des olympiades disputées dans la charité. Un grand merci au Père Hachard et à Maîtresse Marie-Astrid pour l'organisation des jeux.



Le Père Nicolas a passé en Guyane le dernier séjour de l'année scolaire de l'Ascension à la Pentecôte. Il visite des fidèles à St Jean du Maroni, découvre Mana, la ville construite par Anne-Marie Javouhey. Il a pu célébrer la messe de Sainte Jeanne d'Arc dans l'église Saint-Joseph d'Iracoubo, construite à la fin du XIX^e siècle et classée au titre des monuments historiques. Elle fut entièrement décorée par Pierre Huguët, bagnard. La fresque s'étend sur 400 m² et le style est réputé naïf. Ce séjour correspond à la période de ponte des tortues Luth, c'est magnifique!



Sortie paroissiale

22 mai 2018

9h30 : Messe

à la chapelle N-D de la Délivrande
(64 rue Moreau de Jonnés - Fort de France)

à 12h00 : Repas tiré du sac

à l'habitation Péroul (avant Basse-Pointe)

14h30 : Procession des Rogations

pour demander l'éloignement des sargasses

Bus : s'inscrire à la paroisse
973.martinique@lofp.fr

Le 22 mai, sympathique repas paroissial dans le cadre magnifique de l'habitation Péroul. Puis ce fut la procession des rogations et les magnifiques litanies des saints contre le fléau des sargasses qui envahissent les côtes martiniquaises. *Parce Domine.*



Le dernier dimanche de mai eut lieu le traditionnel couronnement de la Vierge à la chapelle Notre-Dame de Guadeloupe. Que notre Mère du Ciel bénisse nos chapelles et suscite de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses et des familles catholiques unies et nombreuses.

Jeudi 31 mai, jour de la Fête-Dieu, le Père Chellan Belval, au cours de la Messe, remet une médaille aux enfants de chœur méritants, symbole de leur accession à un degré supérieur au service de l'Autel.



MONSEIGNEUR LEFEBVRE

29 novembre 1905 : Naissance de Marcel Lefebvre à Tourcoing

21 septembre 1929 : Ordination sacerdotale à Lille par le Cardinal Liénart

12 juin 1947 : prêtre de la congrégation des spiritains, est nommé vicaire apostolique de Dakar.

18 septembre 1947 : Il est ordonné évêque par le cardinal Achille Liénart, évêque de Lille

22 septembre 1948 : Mgr Lefebvre est nommé délégué apostolique pour l'Afrique francophone.

14 septembre 1955 : Le vicariat apostolique de Dakar est érigé en diocèse de plein droit. Mgr Lefebvre devient archevêque de Dakar.

23 janvier 1962 : Mgr Lefebvre est nommé archevêque-évêque de Tulle.

28 juillet 1962 : Mgr Lefebvre est élu supérieur général de la Congrégation du Saint-Esprit.

11 octobre 1962 : Ouverture du Concile Vatican

3 juin 1962 : Mort de Jean XXIII.

21 juin : Élection de Paul VI.

12 septembre 1968 : Mgr Lefebvre quitte sa charge de supérieur général des spiritains.

6 avril 1969 : Promulgation du Nouvel Ordo Missae.

13 septembre 1969 : Le cardinal Ottaviani approuve le Bref examen critique du Nouvel Ordo Missae.

1^{er} novembre 1970 : Mgr François Charrière, évêque de Genève, Fribourg et Lausanne approuve les statuts de la Fraternité Saint-Pie-X.

25 décembre : Mgr Nestor Adam, évêque de Sion, accepte l'ouverture d'un séminaire

à Écône.

29 août 1976 : À Lille, Mgr Lefebvre célèbre la messe devant 7000 fidèles.

6 août 1978 : Mort du pape Paul VI.

16 octobre 1978 : Élection du pape Jean-Paul II.

27 octobre 1986 Rencontre interreligieuse d'Assise.

2 décembre 1986 : Déclaration de Mgr Lefebvre et de Mgr de Castro Mayer à la suite de la visite de Jean-Paul II à la synagogue de Rome et de la rencontre interreligieuse d'Assise.

30 juin 1988 Assisté de Mgr de Castro Mayer, Mgr Lefebvre ordonne évêques à Écône les abbés Richard Williamson, Bernard Tissier de Mallerais, Alfonso de Galarreta et Bernard Fellay. Les six hommes sont aussitôt excommuniés. (Sermon de Mgr Lefebvre).

25 mars 1991 Mort de Mgr Lefebvre à Martigny (Suisse)

2 avril 2005 : Mort du pape Jean-Paul II

19 avril 2005: Election du pape Benoit XVI.

7 juillet 2007 : Motu proprio *Summorum Pontificum*, reconnaissant que la Messe Traditionnelle défendue par Mgr Lefebvre n'a jamais été supprimée et peut être célébrée par tous les prêtres.

21 janvier 2009 : Décret de Levée des Excommunications.



Pour joindre les pères : Père Michel FRAMENT: +596 696 07 62 55
97p.martinique@fsspx.fr Père Nicolas CHALLAN BELVAL: +596 696 77 00 78
www.laportelatine.org Père Tristan HACHARD: +596 696 01 62 52

Horaires habituels des offices aux Antilles - Guyane

Martinique - ☎ 05.96.70.04.67

Chapelle Notre-Dame de la Délivrande - 64, rue Moreau-de-Jonnès - 97 200 Fort-de-France

- ♦ **Dimanche :** 7h00 (messe basse)
9h00 (messe chantée)
- ♦ **En semaine :** 6h30 et 11h00 (+ 18h30 le mardi)
- ♦ **Exposition du Saint Sacrement :** jeudi à 7h15 (chapelet)
- ♦ **Confessions et permanence :** du lundi au samedi de **7h30 à 10h30**
- ♦ **Doctrines chrétienne :** mardi 15, 22, 29 mai de 17h45 à 18h15
- ♦ **Catéchismes :** mercredi 9, 16, 23 mai de 14h45 à 16h30
- ☞ **Patronage :** reprise le samedi 29 septembre
- ☞ **Amis de S. Jean Bosco :** contacter le Père Challan Belval
- ☞ **MCF :** dimanche 27 mai (RDV à midi au prieuré)

Guadeloupe - ☎ 06.90.12.80.93

Chapelle Notre-Dame de Guadeloupe - 5, quai Lardenoy - 97 110 Pointe-à-Pitre

- ♦ **Dimanche :** 8h30 (messe chantée)
- ♦ **En semaine :** **vendredi** à 18h00 ; **samedi** à 6h30 ; **lundi** à 6h30
- ♦ **Exposition du Saint Sacrement :** samedi à 7h15 (chapelet)
- ♦ **Confessions :** vendredi 17h30 ; avant ou après chaque messe
- ♦ **Permanence :** samedi de **8h30 à 12h00** ; lundi de **8h00 à 12h00**
- ♦ **Doctrines chrétienne :** vendredi 18, 25 mai, 1^{er} juin de 17h00 à 17h30
- ♦ **Catéchismes :** samedi 14, 21, 28 avril de 14h30 à 16h00

Guyane - ☎ 06.96.79.57.88

- ♦ **Prochain passage :** du **9 au 21 mai 2018** (se renseigner)
- ♦ **Confessions :** durant l'heure qui précède chaque messe

POUR AIDER VOTRE PRIEURE A VIVRE

CHEQUE à l'ordre de "FSSPX" (reçu fiscal sur demande vous donnant droit à une **réduction d'impôt de 66%**. Exemple : un don de 200€ vous donne droit à une réduction d'impôt de 132€ et vous coûte réellement 68€.

VIREMENT sur notre compte à La Banque Postale (virement automatique possible)
IBAN FR10 2004 1010 2000 1151 0X01 729 BIC PSSTFRPPDF

Les prêtres vous assurent de leurs prières reconnaissantes et de leur dévouement sacerdotal et vous informent qu'une **messe mensuelle est célébrée aux intentions des bienfaiteurs et des bénévoles du Prieuré. MERCI pour votre générosité !**